

Bébé arrive, toute une aventure...mais le couple n'est souvent pas préparé aux changements que provoque la venue d'un enfant. Chaque partenaire vit à sa façon l'irruption de cette nouvelle vie, et le couple même solide est quelque fois mis à rude épreuve dans cette étape. On voit par exemple se raviver pour l'un ou l'autre des émotions liées à son histoire familiale, sa naissance et sa prime enfance qui n'ont pas été digérées.

Devenir mère aussi transforme une femme et interroge la manière dont elle a vécu la relation avec sa propre mère, c'est troublant. Investie corps et âme à son tour dans l'enfant, continuant le travail de chair entrepris pendant la grossesse, et les hormones encore chamboulées, la sexualité n'est plus au rendez-vous. Si elle allaite, elle est en plus grande symbiose encore avec son petit... Il lui faut du temps pour qu'elle prenne progressivement distance, que son enfant soit un peu capable de détachement, et qu'elle retrouve des activités personnelles...d'où son désir aussi....

Certaines femmes profitent de l'alibi de la grossesse et de la maternité pour renoncer à la sexualité, lorsqu'elles ne sont pas au clair avec leurs désirs déjà avant, ce n'est pas très rassurant pour les hommes. Aléas d'un schéma ordinaire : lui, papa, il compatit d'abord, puis peu à peu il risque de perdre l'envie de la soutenir car il considère qu'elle ne remplit pas sa part du contrat qui consiste à s'occuper de ses besoins à lui. S'il se sent ainsi seul face à un couple mère-enfant, ou insatisfait dans ses demandes, il doit refaire sa place et en lui peuvent surgir des démons réveillés par ce qu'il vit comme une exclusion. Il est tenté de chercher tous les moyens à sa disposition pour se rassurer : infidélités et ruptures sont donc courantes, sans être toujours sans retour...Se trouvant face à une mère, lui aujourd'hui, il revit à travers sa femme aussi sa propre mère et les angoisses de ne pas maintenir sa virilité. Le cercle vicieux s'installe : il ne la comprend pas, elle ne le comprend pas, elle ne comprend pas qu'il puisse se sentir en compétition avec un boutchou si dépendant, il se sent lâché.... L'agressivité les éloigne, la joie du couple de mêler leur destin dans ce petit être s'éclipse peu à peu.

Le défi est pourtant là, pour lui : ne pas s'enfuir, ni s'accrocher comme un enfant mais prendre sa place d'homme affirmé, fort et sensible à fois. De nombreux « nouveaux pères » s'épanouissent dans ce rôle, partageant de plus près les préoccupations auparavant exclusivement maternelles. Alors les « nouvelles mères » ont leur défi à elles rendu possible par une plus grande liberté, celle de ne pas démissionner de leur statut de femme au profit de la « grande mère ». Elles arrivent à intégrer plus harmonieusement ce nouvel état et, malgré la charge parfois lourde qui s'ajoute au nouveau rythme, elle trouvent comment rejoindre leur mari-amant, privilégier tendresse et sensualité au profit de leur homme, dès lors mieux disposé aussi à les gâter, à leur montrer son admiration et à les comprendre dans leurs émotions ou leur fatigue. L'agressivité est présente dans toute relation et forcément encore plus à ce tournant de la vie porteur de tant d'aspects potentiellement fragiles de l'attachement à l'autre. Malgré cela retrouver le chemin l'un vers l'autre, exprimer son trop-plein ailleurs, chez le psy - seul ou ensemble- chez un ami, pour ne pas abîmer le lien et donner toutes ses chances à cet amour qui change, évolue et mûrit dans ses différentes métamorphoses.

Florence Loos, centre de planning et de consultations de La Hulpe, Lasne, Rixensart